

FRC 13115 A

MANDEMENT

Case
FRC
18460

DE CLAUDE FAUCHET,

ÉVÊQUE DE CALVADOS.

Député à l'Assemblée Nationale.

CLAUDE FAUCHET, par la grâce de Dieu et la volonté du Peuple, dans la communion du Saint Siège Apostolique, et dans la Charité du Genre Humain, Evêque du CALVADOS; aux Ministres du Culte, nos vénérables Co-opérateurs, et aux Fidèles de la ville de Bayeux, salut, paix, sagesse, force et bénédiction en notre Seigneur Jesus-Christ.

Frères, les François sont libres, ils le seront éternellement. La souveraineté nationale ne pourra être altérée par les perfidies des pervers; et les faux patriotes seront confondus. La providence a tout préparé pour le grand événement qui doit changer la face du monde et instituer la fraternité universelle; les Pharisiens de la constitution ne détruiront pas l'œuvre de la main toute-puissante qui s'est étendue pour sauver le genre humain. Vous ne vous laisserez pas abuser par des doctrines infâmes qui tendent à ramener

A 1

une plus vile servitude que celle dont , par la force de Dieu , vous avez brisé les fers. La voix publique ne mourra pas aux ordres d'une aristocratie nouvelle , petite , inquiète , insolente , et qui court à sa ruine par les excès de l'impudeur.

Les vrais coupables , les ennemis de l'Etat , les adversaires du Peuple , vous les connoissez : ce sont ceux qui travestissent en crime le zèle universel des plus purs Citoyens de l'Empire , dans les circonstances où tout justifioit leur activité , lors même qu'elle étoit peu mesurée contre les monuments de la tyrannie et du parjure.

Les lâches , les mal-intentionnés , les poignées d'hommes dangereux par leur esprit de vieille domination ; vous les voyez : ce sont ceux qui s'entourent de soldats quand rien n'est à craindre , qui supposent des périls pour régner par la discorde , et qui essayent , en tremblant , des coups mal assurés , pour voir s'ils intimideront les Patriotes , et s'ils pourront asseoir leur petit trône sur les frayeurs des imbécilles.

Les ignorants ; les présomptueux , les esprits en délire , vous les jugez ; ce sont ceux qui ne connoissent point les droits qui appartiennent à tous les hommes libres , d'énoncer et de publier leurs opinions sur la meilleure ordination de la chose publique , qui s'opposent à ce qu'on appelle parjure le parjure , et qui voudroient imposer silence à l'éternelle vérité.

Des artisans de fraudes, les suscitateurs de divisions, les perturbateurs de la société, vous les avez sous vos regards ; ce sont ceux qui n'aspirent qu'à l'anéantissement des associations patriotiques, à l'extinction des lumières dont elles sont le foyer, à la ruine de la fraternité dont elles sont l'ame.

Les méchans, les méchans, sont ceux qui s'étonnent qu'on réclame des citoyens comme des frères, qui supposent qu'on justifie ce qu'on excuse, et qui ont l'audace d'affirmer qu'on veut arracher par la violence, au pouvoir de la justice, des patriotes dont on ne vouloit qu'éloigner paisiblement, et par une officieuse défense, l'élargissement à la justice même, odieusement induite à une rigueur qui n'est ni dans le caractère des Juges, ni dans celui de la Loi.

Les méchants qui tremblent, ce sont ceux qui veulent tyranniser l'opinion par l'appareil du glaive, et par les astuces de l'imposture.

Les méchants qui ne veillent point au nom de la Loi, mais contre elle, et pour la faire haïr, ce sont ceux qui violent en son nom le vœu des citoyens, les décrets du bon sens et le sentiment de l'évidence.

Les méchants à qui la force ne restera pas, et qui seront punis par un mépris immortel, ce sont ceux qui parlent de punir les patriotes les plus éprouvés, les plus invariables et les plus assurés de l'immortalité civique.

A CES CAUSES , nous vous exhortons , Frères et amis , au nom de Dieu , de continuer à vous conduire avec l'esprit de sagesse et de vérité qui caractérise votre zèle , à ne jamais employer aucune violence contre les Pharisiens de la Loi , à les éclairer de votre liberté pure , à n'opposer enfin à la perversité de leurs vues et à la tyrannie de leur conduite , que les rayons de la vérité et la majesté du mépris.

Nous mandons à nos chers co-opérateurs de chanter après les Messes hautes et les Vêpres , trois fois le *Dominè salvam fac gentem* , avec le Verset et l'Oraison ci-après : *Pro Natione Francorum et universis fratribus*. Nous engageons les fidèles à reciter souvent cette prière évangélique , patriotique et fraternelle , en observant que la Nation renferme tout , et la Loi qui est sa volonté , et le Roi quand il en est l'exécuteur.

DONNÉ à Bayeux , dans la Maison épiscopale ,
le 20 juillet 1791.

CLAUDE FAUCHET, *Evêque de Calvados.*

GASNIER, *Vic. Gen. et Secrétaire.*

Discours prononcé par Claude FAUCHET, Evêque du Calvadôs , à l'Autel de la Patrie , pendant la cérémonie de la Fédération générale du Département , dans la Plaine des six districts , près la ville de Caen.

Je suis venu apporter le feu sur la terre ,
je n'ai d'autre désir que de le voir embrâser tous les cœurs. E. s. S. Luc. c. 12.

CITOYENS , GARDES NATIONALES ,
SOLDATS PATRIOTES , AMIS ET FRERES ,

Il est incendiaire aussi l'Evangile. Le libérateur du genre-humain vouloit étendre à toute la terre le feu sacré de la fraternité universelle. Il avoit en horreur les despotes , il fut leur victime ; il aimoit les peuples ; il est leur sauveur : Il l'est , Citoyens , il l'est dans le sens le plus étendu , dans un ordre de destins qui embrasse le temps et l'éternité. Il faut une religion qui sanctionne , au nom du Ciel , toutes les saintes institutions de la patrie ; cette religion est celle de l'égalité , de l'amour fraternel , de la liberté divine , c'est l'Evangile. Ses premiers disciples l'ont bien connue , ils étoient tous frères , amis , égaux et libres. Leur république devoit servir de modèle , dans la maturité des tems , à la république de l'univers.

Le voilà ce beau jour de la libération des hommes , nous le célébrons pour la seconde fois , et déjà le monde entier s'ébranle pour marcher à la liberté. La France est sauvée , vingt millions de frères lui jurent en ce moment qu'elle est libre. C'en est donc fait : La liberté de la France est le salut du genre humain.

Elle est tombée aujourd'hui cette forteresse qui étoit l'épouvantail des nations. Mes yeux ont vu renverser les creneaux du despotisme. Ma voix forte de toute la puissance d'un grand peuple , qui m'avoit choisi pour être son organe , a commandé la ruine de la bastille au nom de la loi , de la loi véritable , de la volonté générale. La souveraineté nationale est née en ce jour , une fois née elle est immortelle , à son premier moment elle a été invincible : la France entière l'a embrassée à l'heure même ; et tous les despotes du globe ne peuvent lui porter atteinte ; elle va au contraire les engloutir.

Cette fuite du roi qui a jetté dans quelques esprits encore neufs pour la liberté , de vaines alarmes , ne nous a pas émus. Le Département du Calvados est , non seulement resté paisible , mais il a vu que cet événement avançait les infaillibles destinées des peuples. Il a souri ; c'étoit le sourire d'un géant attaqué par des papillons irrités encore couronnés d'aigrettes , mais à qui l'on a coupé les ailes. Il n'y a plus d'armées pour les despotes , il n'y en a plus que pour les nations. Qu'ils essayent , les insensés , de conduire des soldats sur la terre sacrée de la France : ils y deviendront des hommes , ou ils cesseront d'être ; et cependant derrière eux naîtront les souverainetés populaires , et les insectes qui bourdonnoient sur les trônes , en y dévorant les peuples , se trouveront entre le double feu de la liberté françoise , qui est déjà une incendie inextinguible , et de la liberté des autres nations qui s'allumera pour ne s'éteindre jamais. *Ignem veni mittere in terram , et quid volo nisi ut accendatur.*

Oui , nous réitérons nos sermens ; nous les réitérons chaque jour , mais avec une énergie nouvelle dans cette journée libératrice de la France et de l'univers ; nous jurons tous de défendre

jusqu'à la dernière goutte de notre sang la constitution qui assure les droits de l'homme et du citoyen , qui proclame la loi comme l'expression de la volonté générale , et qui établit irrévocablement la souveraineté du peuple. Nous jurons que rien n'y pourra efficacement attenter , ni nos mandataires exécuteurs , ni nos mandataires administrateurs , ni nos mandataires juges , nos mandataires législateurs ; et encore moins le petit troupeau d'aristocrates qui rugissent sourdement parmi nous , et la vile tourbe de tyrans étrangers qui frémissent au milieu de leurs esclaves , plus prêts à briser leurs propres fers , qu'à venir en présenter de nouveaux à une grande nation , dans la toute puissance d'une souveraineté sans égale au monde , de la souveraineté de tant de millions d'hommes libres capables de renverser , d'une volonté concordante , tous les trônes de l'Europe et d'anéantir ensuite tous les despotes de la terre.

Dieu et pere des hommes , leur unique Seigneur , leur seul maître , voilà l'hymne vraiment digne de votre paternité suprême ; voilà le culte en esprit et en vérité que votre providence avoit annoncé dans l'évangile devoir être un jour le culte de toutes les nations qui composent l'unité du genre humain. Nous ne serons qu'un seul homme dans toutes les branches de l'humanité entière , comme vous n'êtes qu'un seul Dieu dans la société triple et infinie de votre nature éternelle. *Sicut tu pater in me et ego in te , et ipsi in nobis unum sint.* Vous envoyez parmi les nations votre esprit consolateur , votre esprit de liberté , votre esprit d'union intime et d'universel amour. Il va remplir toute la terre , et ce globe qui contient tous les peuples , va posséder enfin la science de la voix. (La science de la voix ! prenez garde à cette expression divine , Freres et Amis ,) la science de la voix , qui exprime la liberté pure et la véritable souveraineté de l'homme. *Spiritus Domini replevit orbem terrarum et hoc quod*

(8)

continet omnia scientiam habet vocis. Usons de cette science, citoyens, nous la possédons, perfectionnons-nous y toujours, répandons-la rapidement, énergiquement, victorieusement. Elevons donc dans ce jour à jamais solennel, cette voix savante, cette voix toute puissante. Jurons dans le concert de l'harmonie divine de toutes nos bouches, de tous nos esprits, de tous nos cœurs, de toutes nos âmes, que nous sommes libres, que nous le serons éternellement, et que nous voulons concourir de toutes nos forces à la liberté de nos frères dans le monde entier. *Et hoc quod continet omnia scientiam habet vocis.* Amen.

Verset. Il a déposé les hommes superbes.

Rép. Et il a élevé les humbles.

ORAIISON.

Dieu tout-puissant qui disposez de nous avec des ménagemens infinis pour notre liberté, et qui, par la voix du peuple exactement recueillie, faites retentir les accens de votre raison éternelle : vous appelez enfin efficacement, par l'action de votre grâce et de votre miséricorde, à la fraternité de l'évangile, le genre humain étranger si long-tems à la société véritable. Nous vous supplions de consommer votre œuvre pour le bonheur et le salut universel des frères. Dans votre bonté propice, rendez la Nation Française digne de servir de modèle au monde entier. Dirigez-là dans les principes de la liberté parfaite, en sorte qu'elle ne reconnoisse plus d'autre dominateur que vous, souverain père des hommes, et d'autre maître que le Verbe Incarné, Jesus Christ votre Fils, qui vit et régné avec vous et le Saint Esprit, en l'unité divine, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.